

9. Maison-tour Guidoagni (20 m.)

Via Albioli, 1-3

Cette tour est la seule à subsister des quatre tours possédées par la famille Guidoagni, des nobles de la faction guelfe qui participèrent à deux croisades (en 1094 et en 1291). Si l'on fait quelques pas le long de la via Albari et que l'on se tourne pour regarder la Coronata, la vue des deux tours si proches l'une de l'autre nous permet d'envisager le véritable panorama de la ville médiévale munie de tours.

10. Les Deux Tours

Piazza Ravegnana

Elles sont le symbole de la ville. La plus grande, des Asinelli, fut élevée à sa hauteur actuelle de 97,2 mètres quand elle devint propriété de la Municipalité à la fin du XIIIe siècle; à l'origine, elle devait arriver à 60 mètres: les murs sont plus minces à partir de cette hauteur et cela montre la volonté de hausser la tour sans la charger d'un poids excessif, ce qui aurait été dangereux pour sa stabilité. En plus, la hauteur actuelle était tout à fait inutile pour le but premier de la structure (la défense), tandis qu'elle était fonctionnelle à la nécessité de la Mairie de profiter d'un point d'observation pour les signaux lumineux venant de la campagne. La Garisenda aussi devait être à la hauteur de 60 mètres et elle fut abaissée aux actuels 47,5 à la moitié du XIVe siècle, parce qu'on craignait qu'elle ne s'écroulât. On estime, en effet, qu'elle

ait commencé à s'incliner tout de suite à cause d'un affaissement de terrain (le surplomb est de 3,2 mètres). Sans aucun doute, elle était penchée aux temps de Dante, qui la compare au géant Antée dans le chant XXXI de l'Enfer (les rimes sont gravées sur la plaque du côté oriental de la tour), mais elle est célébrée dans un sonnet de teneur tout à fait différente que Carducci a attribué à Dante lui-même: «No me poriano giamai fare menda / de lor gran fallo gl'occhi mei, set illi / non s'acehasero, per la Garisenda / torre miravo cum gli sguardi belli. / E non conober quella, ma' lor prenda, / ch' è la magior de la qual se favelli», où le poète se plaint de ses yeux qui, enchantés par la Garisenda, ne purent pas voir une belle dame passer.



11. Tour Alberici (27 m)

Via Santo Stefano, 29

La tour Alberici présente une structure particulière: son sommet a été converti en mirador et sa base, privée du socle en sélénite, pourrait être définie comme la plus ancienne boutique de Bologne. Le contrat par lequel les propriétaires confièrent la commission à deux maîtres maçons, Aldrovandino et Bonaventura, d'élargir le rez-de-chaussée date de 1273.

12. Les tours perdues

Les «tours perdues» sont cinquante-deux et l'on en connaît parfaitement l'emplacement, comme c'est le cas de la Mussolini, une famille guelfe qui, c'est difficile à croire, s'engagea très peu dans la vie politique de la ville. De cette tour subsiste une partie du mur en briques avec bossage de presque vingt mètres au croisement entre la Strada Maggiore (numéro 42) et le vicolo Bianchetti.

Texte de Roberto Colombari



Imprimerie Maggiori spa - Septembre 2017



Les tours de Bologne

Les tours nobiliaires, bâties entre la fin du XIe et la première moitié du XIIIe siècle, étaient un instrument de défense et en même temps un *status symbol*. Parmi les cent tours originaires, de nos jours on en compte peu plus d'une vingtaine, mais l'on connaît précisément l'emplacement de cinquante-deux autres tours, à présent disparues. C'était une véritable forêt, renfermée à l'intérieur de la première et plus ancienne enceinte de murailles qui protégeait l'agglomération urbaine de presque 20 hectares.

L'intérieur de la tour Asinelli



www.bolognawelcome.it

Bureaux d'information touristique
Piazza Maggiore 1/e
Aéroport "G. Marconi"
via Triumvirato 84



Comune di Bologna



1. Tour de l'Arengo (47 m.)

Piazza Maggiore, 1

Au-dessus de la voûte du Palais du Podestat, la tour de l'Arengo s'appuie majestueuse sur les 4 piliers qui soutiennent le bâtiment. Elle fut édifée non par une famille noble, mais par la Mairie suite à la délibération de 1252 pour garder les cloches qui convoquaient l'assemblée des citoyens (*arengo*).

2. Tour de l'Orologio (48 m.)

Piazza Maggiore, 6

La tour faisait partie de la maison d'Accursio, le chef de file le plus célèbre de l'École des Glossateurs de Bologne (la *glossa*, du grec *langue*, était une annotation afin d'éclaircir un passage ou un mot à la signification obscure). En 1287, son fils aîné Francesco vendit l'habitation à la Mairie, qui fit poser une horloge mécanique sur la tour pendant le XVe siècle; un carrousel en bois, enlevé en 1796, battait la cadence des heures de la nuit aussi: les Mages, un chevalier et un ange avec la trompette défilaient à chaque heure, s'inclinant devant l'image de la Vierge à l'Enfant.

3. Tour Catalani (16 m.)

Vicolo dello Spirito Santo

Il s'agit de la maison-tour édifée pendant la première moitié du XIIIe siècle par la famille Malavolti, dite ensuite Catalani d'après Catalano né en 1210 environ, qui fut podestat dans non moins de neuf villes différentes. Avec Loderingo degli Andalò, il fut parmi les promoteurs de l'ordre militaire et religieux de la

Vierge Glorieuse, dit des frères joyeux, créé afin de réconcilier les factions guelfes et gibelines. Loderingo et Catalano gouvernèrent Bologne par deux fois et en 1266 il furent appelés à Florence, mais l'on peut lire le récit de leur faillite dans le Chant XXIII de l'Enfer où Dante les place parmi les hypocrites, contraints à se mouvoir sous le poids de lourdes capes en plomb recouvertes d'une dorure éblouissante. L'extérieur se caractérise par d'étroites fenêtres, une porte architravée, des modillons en sélénite et un amortissement de briques disposées en chevrons.

4. Tour Galluzzi (30 m.)

Corte de' Galluzzi, 1

La Cour des Galluzzi est encore aujourd'hui la démonstration que les familles nobles les plus puissantes avaient occupé et fortifié une partie du terrain public afin de mieux protéger le lieu où elles vivaient. C'est ainsi que la tour, les maisons, les magasins, les étables, le puits et la chapelle de famille donnaient sur la cour, ou bien curie. La porte originelle de la Tour Galluzzi est bien visible à plus de 6 mètres de haut: les tours surgissent en tant que fortifications et l'accès était donc plus élevé que le niveau du sol; en cas d'assaut, on enlevait les axes du pavé sur lesquelles l'entrée était posée. Une chronique de la seconde moitié du XVe siècle raconte l'histoire d'amour entre Virginia Galluzzi et Malatesta, appartenant à la lignée ennemie des Carbone: les frères de Virginia découvrirent leur mariage secret et les tuèrent tous les deux, simulant leur suicide.



Torre Galluzzi

5. Tours Lambertini (25 m) et Ramponi (25 m)

Piazza Re Enzo et via Rizzoli, 8

La maison-tour fut construite pendant la première moitié du XIIe siècle par une des familles principales de la ville et fut cédée à la Mairie en 1294. Le représentant le plus célèbre de la famille est le cardinal Prospero, le cinquième des papes bolonais, portant le nom de Benoît XIV (1740-1758). La Tour Ramponi est plus difficile à reconnaître. Elle se trouve entre la via Rizzoli et la via Fossalta; il y a longtemps, on l'a convertie en un magasin, lambrissée et, au XVIIIe siècle, privée de ses blocs caractéristiques en sélénite à la base.



Base de la tour Azzoguidi

6. Tour Scappi (39 m)

Via Indipendenza, 3

La légende raconte que le nom de la famille Scappi est dû à une femme qui, voyant les cheveux blonds de Re Enzo sortir d'une hotte, s'écria « Scappa, Scappa! » (« il s'échappe! »), faisant ainsi échouer sa tentative de fuite. Re Enzo était le fils de l'Empereur Frédéric II, capturé en bataille par le Bolonais en 1249. La hotte est un type de cuve que l'on porte sur le dos au moyen de courroies.

7. Tour Azzoguidi (61 m),

Via Altabella, 7

La via Altabella doit son nom à la tour Azzoguidi: c'est la seule tour parfaitement verticale. De cette famille se détache particulièrement Baldassarre, le premier imprimeur de Bologne: le tout premier livre qu'il publia ne fut pas un texte de droit, comme l'on pourrait croire, mais les œuvres d'Ovide (1471).



Torre Prendiparte

8. Tour Prendiparte (60 m.)

Via Sant'Alò

La Tour Prendiparte est aussi appelée la *Coronata* (couronnée) à cause du retrait (c'est-à-dire la réduction de l'épaisseur des murs) en forme de couronne à quelques 50 mètres du sol. Le bâtiment fut érigé au XIIe siècle, et après 1550 la tour fut destinée à une extension du Séminaire Archiépiscope du cardinal Paleotti. Ensuite, le siège du Séminaire étant déplacé ailleurs, en 1751 le cardinal Lambertini, Pape Benoît XIV, la transforma en geôle de l'Archevêché pour les crimes contre la religion.



1. Torre Azzoguidi

2. Torre Lambertini

3. Torre Arengo

4. Torre dell'Orologio

5. Torre Ramponi